



FRÈRES DES HOMMES

L'alliance, c'est faire ensemble



Une conviction

Les victimes de violences et de discriminations, hommes et femmes, ne jouissent pas des mêmes libertés que tout un chacun. Pas à pas, Frères des Hommes et ses partenaires se fixent comme objectif d'accompagner à la « libération » en faisant « avec » les populations.

J'ai découvert une forme de « libération » au Sénégal lors de cérémonies festives qui célèbrent la fin d'une période de formation pour des jeunes apprentis placés auprès de maîtres artisans. Après 5, 8 ou 10 ans de tutorat, les jeunes, souvent stigmatisés dans leur environnement, se voient reconnus par leurs pairs et leur famille à voler de leurs propres ailes. Avec des compétences techniques en poche, mais aussi une bonne dose de savoir-être, ces jeunes sont responsabilisés autant comme acteurs économiques que comme acteurs sociaux pouvant jouer un rôle de citoyen.

Tout le processus de développement de l'autonomie d'une personne s'accompagne. Mais parfois, cela ne suffit pas à travailler sur les rapports de domination : même si la démarche vise à réduire des inégalités par la formation, requestionner la posture de l'accompagnateur est primordial si on veut que ce processus soit libérateur.

De quelle manière concilier l'usage de la contrainte avec l'apprentissage de l'autonomie ? Autorise-t-on (vraiment) le droit à l'erreur ? Comment permettre à chacun d'effectuer ses propres choix ?

Frères des Hommes et ses partenaires partagent la conviction que « faire avec » vaut mieux que « faire pour » dans chacune de ces situations. Récemment encore, nous avons constaté avec nos nouvelles actions de transformation sociale en France que cette posture a créé entre bénévoles, salariés et jeunes issus de parcours migratoires de la confiance et permis de se révéler à soi pour aller vers l'autre.

Chers lecteurs, lectrices ce nouveau Témoignages et Dossiers vous invite à découvrir un pan essentiel de notre projet politique : l'alliance. Sujet à multiples facettes, il fait encore débat au sein du collectif Former pour Transformer. Rencontrer et faire avec l'autre : sans aucun doute un passage clé pour s'auto(trans)former !

SOMMAIRE

- 4 **Actions à l'étranger : L'alliance, une force motrice au cœur de nos actions**
- 6 **Actions en France : En France aussi, développons le pouvoir d'agir**
- 8 **Les bénévoles au cœur de l'action : La Pépinière, un dispositif de form'action à l'alliance**
- 9 **Le savoir-faire de Frères des Hommes : Mobiliser des alliés sur des actions de plaidoyer**
- 10 **Le changement social : L'alliance pour le changement social**
- 11 **Vie de l'association : Retour sur 10 ans d'engagement**
- 12 **La générosité en mouvement : La Fabrique Solidaire, un accélérateur de générosité**



SÉRAPHINE MUKANYAMWASA, DANS LE CADRE DU PROJET RECASÉ AU RWANDA

ACTIONS À L'ÉTRANGER

L'alliance, une force motrice au cœur de nos actions

Qu'il s'agisse de la relation entre des partenaires ou collectifs locaux, de celle qui les lie à Frères des Hommes ou encore de la relation qui rapproche des acteurs de pays, voire de continents différents, l'alliance va au-delà de la simple « collaboration ». Elle traduit la mise en commun d'une vision, d'un diagnostic, de méthodes et de moyens. Elle porte en son sein l'union qui permet de s'affranchir effectivement des rapports de domination. Retour sur l'alliance comme force motrice des projets, à travers plusieurs exemples d'actions en Afrique et en Amérique latine.



LES FEMMES DE L'ASSOCIATION TALENTOS ARTESANALES AU PÉROU

Construire de l'autonomie

Au Rwanda, les actions collectives concertées (ACC) menées dans le cadre du projet Récasé ont permis, depuis 2020, de rénover et de crépir 531 maisons et de construire des toilettes pour 1039 familles. Au-delà de ces réalisations matérielles et de leurs finalités sanitaires, nos deux partenaires rwandais Adenya et Duhamic-Adri se sont donné pour objectif de « faire avec » des paysans en situations de vulnérabilités, pour qu'ils soient acteurs de changements sociaux et sociétaux. Si nos partenaires ont accompagné ces paysans, l'alliance s'est tout d'abord nouée entre les paysans eux-mêmes, qui ont d'emblée été les acteurs principaux des actions entreprises. Fin 2022 une capitalisation a montré qu'ils se sont approprié l'approche, le processus de ces démarches participatives et qu'ils sont aujourd'hui à même de continuer sans notre accompagnement. Ici, la transformation sociale se traduit par le dépassement du projet et la capacité des paysans à faire alliance pour agir en toute autonomie.

Renforcer le tissu social par l'alliance

La « mise en commun des savoir-faire », du diagnostic jusqu'à la réalisation d'actions, s'observe particulièrement en Haïti, au travers des comités citoyens accompagnés par notre partenaire le MPP (Mouvement paysan Papaye). Dans cette Île des Antilles, les difficultés immenses tendent à décourager les personnes de s'inscrire dans des dynamiques collectives. Aussi, pour les comités citoyens, l'enjeu central est double : il s'agit d'encourager les liens sociaux entre acteurs qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble, tout en mettant en place des actions concrètes de sauvegarde de l'environnement. Les comités citoyens ne sont pas des lieux d'expertise a priori, mais le deviennent grâce à l'apport d'acteurs parfois très différents. Composés de neuf à dix-huit membres, ces comités rassemblent des personnes issues de différents milieux socioprofessionnels (professeurs, paysans, étudiants, élus, jeunes déscolarisés, personnes non alphabétisées), qui ont des pouvoirs socioéconomiques différents et des appartenances diverses (religieuses, politiques).

À l'image du monde rural haïtien aujourd'hui, le comité citoyen est une petite société plurielle. Ils sont le lieu d'une alliance féconde comme l'exprime Altha Phareau, une agricultrice et commerçante qui participe au comité citoyen : « Le problème de l'un est celui de tous, on se réunit ensemble pour le soutenir, la solidarité qu'il y a entre nous attire à nous d'autres personnes de la communauté. »

Retrouver l'estime de soi

« Cela nous a donné beaucoup de force, un autre regard sur ce qu'on peut faire, sur notre art. Cela nous motive, nous valorise. Nous sommes des femmes d'un certain âge et ils se rendent compte de ce que nous pouvons réaliser et réussir. » À Lima (Pérou), ce témoignage de Linda, une artisane, évoque la réussite de l'alliance inédite entre des femmes de l'association Talentos Artesanales, notre partenaire CENCA, Frères des Hommes, des archéologues et des étudiants en Art et en Design et leurs professeurs. À travers un processus de co-production d'un catalogue de produits artisanaux (textiles, bijoux, sculptures, etc.), mélange de tradition et de modernité, l'émancipation individuelle et collective de ces femmes a été encouragée. La (re)découverte de la culture Maranga, notamment par la visite de sites archéologiques, et le travail avec les étudiants, ont permis à ces femmes de développer de nouvelles compétences et capacités, d'accroître leur estime personnelle et retrouver confiance en l'avenir. Au niveau collectif, elles ont gagné en légitimité vis-à-vis des acteurs extérieurs et sensibilisé les autorités péruviennes à l'importance de l'artisanat.

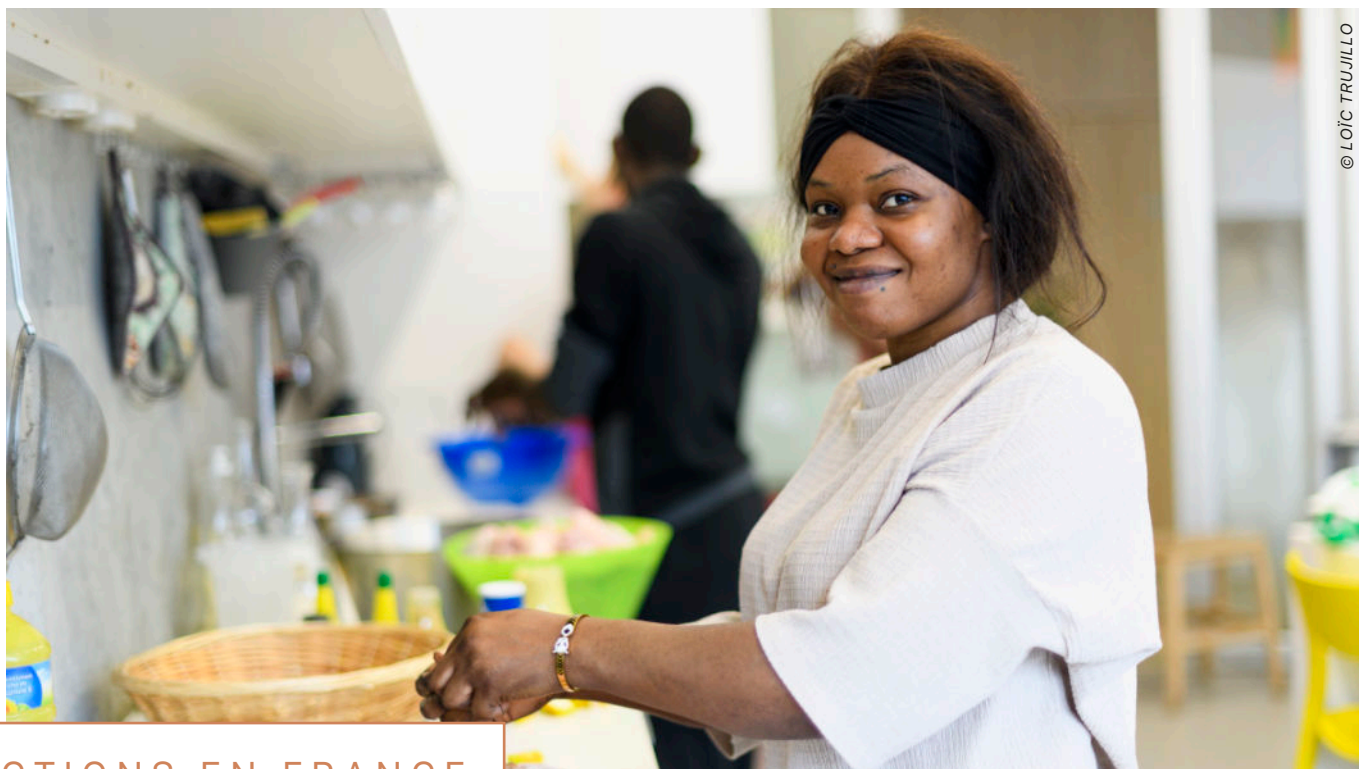
Faire alliance par-delà les continents

La force de l'alliance grandit aussi à travers le réseau de Frères des hommes et notamment le collectif Former Pour Transformer. Ainsi, à Bukavu, en République Démocratique du Congo (RDC), notre partenaire l'APEF s'est rendu compte après quelques sessions, que ses ateliers sur les masculinités positives étaient boudés par les hommes.

Pour Bénédicte, chargée de communication à l'APEF, « la formation était trop théorique et toujours en contradiction avec les usages et les coutumes de la communauté. » Face à ce constat, l'APEF, membre du collectif Former Pour Transformer, s'est inspirée de la démarche de CENCA, partenaire péruvien de Frères des Hommes pour adapter les contenus, formes et modalités de ces ateliers destinés aux hommes. On assiste alors, à une progressive ouverture des hommes sur les discussions autour des violences liées au genre et sur la façon dont ils peuvent également être moteurs du changement.

CRÉPISSAGE D'UNE MAISON LORS D'UNE ACTION COLLECTIVE AU RWANDA





ACTIONS EN FRANCE

ATELIER DE CUISINE EN VUE D'UNE DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

En France aussi, développons le pouvoir d'agir

« Et vous, comment agissez-vous pour la transformation sociale en France ? » Ces dernières années, notamment à travers le Collectif Former Pour Transformer, Frères des Hommes était de plus en plus encouragée par ses partenaires à s'interroger sur sa propre contribution aux dynamiques de transformation sociale sur son territoire.

Aussi, fin 2021, des démarches ont été initiées par l'équipe salariée et les bénévoles à Paris, Lille et Saint-Étienne en cohérence avec notre Document d'Orientation Politique ! L'association a fait le choix d'une logique d'expérimentation souple et ouverte. Trois critères ont été posés pour s'assurer qu'une alliance se noue : les actions sont portées par un collectif de bénévoles auquel d'autres personnes peuvent s'associer au fur et à mesure ; les bénévoles « font avec » des personnes en situations de vulnérabilités pour une visée de transformation sociale ; l'acquisition de savoirs et savoir-faire des différents acteurs est destinée à favoriser le développement de l'autonomie et de l'émancipation. Frères des Hommes poursuit donc son engagement en devenant un collectif associatif de solidarité, agissant en France et à l'international, qui vise à la fois des changements sociaux et sociétaux par l'action avec des personnes en situations de vulnérabilités et des partenaires.

Confiance et adaptation

À Paris, c'est en collaboration avec le Centre social Espace Torcy dans le 18^{ème} arrondissement que Frères des Hommes a été mis en contact avec un groupe de jeunes migrants. Réunis au sein d'une classe Passerelle, dispositif de formation courte, les jeunes bénéficient d'une mise à niveau en Français, d'une préparation à l'insertion professionnelle et d'ateliers consacrés à l'estime de soi. Pour animer certains de ces ateliers sur l'estime de soi, et en complément des activités culturelles, Frères des Hommes a proposé d'accompagner ces jeunes à réaliser des actions collectives pour développer leur pouvoir d'agir.

Quatre bénévoles de l'équipe parisienne de la Pépinière de la solidarité internationale, une stagiaire et deux salariées de notre association sont ainsi allés à la rencontre de 18 jeunes, originaires en majorité de pays francophones d'Afrique subsaharienne et d'Asie. Après leur avoir présenté l'expérience de Concept au Sénégal (voir ci-contre) pour les inspirer, Frères des Hommes a organisé avec les jeunes **trois actions collectives choisies et identifiées avec eux : la préparation-distribution alimentaire pour des personnes sans-papiers, l'organisation d'un match de foot pour rencontrer d'autres jeunes et l'organisation**

d'une fête pour mieux connaître les personnes fréquentant le Centre social.

Pour Claire Ganne, responsable de formation à Frères des Hommes, « Ces jeunes ont été aidés, accueillis, pris en charge... et nous voulions qu'ils changent de place, qu'ils se mettent en action. D'où l'idée, de ne pas les orienter et de faire avec eux. Pour faire alliance, il ne faut pas arriver avec un projet ficelé, au risque de ne laisser aucune place à l'autre, à ce qu'il peut imaginer, à ses envies. La confiance et l'adaptation sont les maîtres-mots de cette alliance. »

Avec Utopia 56, à Lille, les bénévoles de Frères des Hommes se sont aussi alliés à de jeunes mineurs non accompagnés et non reconnus comme mineurs par les autorités. Durant leur recours auprès du juge des enfants, qui peut prendre 6 mois à un an, ils se trouvent dans un « no man's land » juridique très insécurisant. Accueillis par Utopia 56 au sein de la maison Grand-Nord, d'une capacité de 13 places, ces jeunes sont rejoints par d'autres, le soir, pour réaliser ensemble des activités. Comme pour Paris, Frères des Hommes s'est inspirée de la méthode de Concept et l'a présentée aux deux coordinateurs d'Utopia 56 qui gèrent la maison Grand-Nord ainsi qu'aux jeunes volontaires pour réaliser une action collective. Dès lors, c'est une alliance élargie qui s'est mise en place avec les mineurs, les bénévoles et les coordinateurs de notre partenaire. Après échanges, les jeunes ont décidé de réaliser ensemble une vidéo sur leur parcours, le refus de minorité qu'on leur oppose et la crainte d'invisibilité que cette situation engendre. En juin, ils écrivaient le scénario et projetaient de filmer leur action cet été.

La « formation citoyenneté » de Concept à Dakar comme inspiration

Les actions de transformation sociale que mène Frères des Hommes en France sont fortement inspirées du projet « Formation et autonomisation socioprofessionnelle des jeunes artisans à Dakar » lancé avec notre partenaire Concept.

Au-delà de l'apprentissage d'un métier et de l'aide à l'entrepreneuriat, les jeunes sont accompagnés dans la réalisation d'actions collectives solidaires, choisies et imaginées par les jeunes (distribution alimentaire, nettoyage d'une école, peinture d'une salle de classe) qui génèrent notamment un fort sentiment de gratification et de reconnaissance au sein de la communauté et permettent leur véritable insertion socioprofessionnelle.

Les deux projets de Lille et de Paris ayant eux aussi pour objectif de développer le pouvoir d'agir de jeunes en situations de vulnérabilités, un transfert de méthodologie du projet animé par Concept, via le collectif Former Pour Transformer, est réalisé en direction de nos équipes bénévoles et de nos partenaires en France.

ATELIER AVEC LES JEUNES ANIMÉ PAR UN BÉNÉVOLE



La Pépinière : un dispositif de form'action à l'alliance

Créée en 2015 par Frères des Hommes, la Pépinière de la Solidarité internationale est un dispositif permettant d'accompagner des porteurs et porteuses de projet, appelés « Pépins ». C'est un dispositif qui s'adresse également à celles et ceux qui souhaitent accompagner un, ou plusieurs Pépins dans leur démarche en devenant « tutrice ou tuteur » bénévole. En adéquation avec les valeurs de l'association, la Pépinière est un parcours de form'action à l'alliance.

L'alliance au sein de Frères des Hommes

L'alliance est un moyen d'action pour des individus ou des groupes, qui ne disposent pas des mêmes pouvoirs d'agir. Les personnes engagées dans la Pépinière se reconnaissent autour de la volonté de ne pas reproduire des rapports de domination et décident d'agir ensemble dans un objectif commun de changement de société. L'action d'un Pépin requiert plusieurs mois de préparation et donc d'échanges avec son ou sa tutrice mais également avec le référent de l'organisation partenaire qui accueille.

Le Pépin est également accompagné au sein d'espaces collectifs telles que des formations, des journées militantes et des réunions avec l'équipe locale. Ce cheminement, de l'idée à l'exécution, s'inscrit dans ce qu'on appelle le « parcours citoyen » du Pépin (schéma ci-dessous), au long duquel la posture du Pépin est questionnée pour que l'alliance qu'il vivra avec les populations ne reproduise pas de rapports de domination.

LE PARCOURS CITOYEN DU PÉPIN



La posture au sein de l'alliance

En effet, il est important pour le Pépin de formuler les motivations qui l'ont poussé à s'engager. La posture du Pépin est questionnée et accompagnée tout au long du parcours et ce dès l'intégration au sein d'une équipe bénévole de la Pépinière. Il faut conserver l'idée que l'action est une co-construction avec le partenaire et les populations et non pas une idée descendante imposée. Ainsi, ce qui est attendu du Pépin est qu'il se rende utile plus par des savoir-être que des savoir-faire. Les parcours de formation ainsi que les différents espaces collectifs en inter-équipes contribuent à renforcer les savoir être.

L'action du Pépin est ponctuelle, elle s'inscrit dans les activités déjà conduites par les populations accompagnées par nos partenaires. Ainsi le Pépin expérimente l'alliance sur une durée assez courte. L'objectif principal est que l'action ait un impact sur le Pépin lui-même, en faisant de lui un citoyen conscient et engagé. Puisque conscientiser sur les inégalités et les enjeux de société est l'un des objectifs de ce dispositif, il est capital que les personnes souhaitant réaliser une action solidaire aient conscience de la question de leur posture au sein de l'alliance avec l'organisation partenaire et les populations. Si le Pépin part plein de ressources et d'envies, il ne se doute pas qu'il reviendra en ayant beaucoup appris : « On a co-créé des ateliers de sensibilisation sur l'agroécologie pour un public jeune en milieu rural. Les jeunes sont extrêmement intéressés et motivés. Ils proposent des idées intelligentes et réfléchies, ils m'ont appris plein de choses. » (Adèle, Pépin partie au Rwanda).

Là se trouve toute l'essence de la Pépinière de la Solidarité internationale : en s'engageant bénévolement auprès d'acteurs locaux à l'étranger, et en construisant ensemble une action de solidarité, les Pépins donnent autant qu'ils reçoivent.

Mobiliser des alliés sur des actions de plaidoyer

Nos partenaires à l'étranger mènent des actions de plaidoyer avec les populations qu'ils accompagnent. Un plaidoyer participatif est une activité qui permet à des groupes de population de rendre leurs problèmes visibles et de chercher des solutions concrètes auprès des autorités. Cette méthode implique tous les acteurs d'un territoire : les personnes concernées par le problème mais aussi la communauté, les autorités et d'autres organisations locales.

Notre partenaire APEF en République Démocratique du Congo organise des barzas communautaires. Un barza est un processus de dialogue entre un collectif, des femmes ayant lancé leur activité de couture par exemple, et les autorités locales. Les entrepreneuses peuvent ainsi exposer les difficultés qu'elles rencontrent du fait des multiples taxes liées à la création de leur entreprise, porter des revendications pour l'accès à une meilleure information sur le système d'imposition et sa simplification. Suite à cet échange, elles ont finalement obtenu des formations et l'exonération de taxes à laquelle elles avaient droit pendant deux ans.

Pour arriver à ces résultats, le processus est bien évidemment long et complexe. Le Pôle Form'Action de Frères des Hommes a proposé aux partenaires d'échanger sur leurs pratiques d'accompagnement des actions de plaidoyer participatif au cours de sessions de renforcement de capacités du collectif Former pour Transformer. Nos partenaires l'APEF, Duhamic-Adri et CENCA ont présenté et partagé leurs expériences lors de plusieurs webinaires au cours d'un voyage d'échange au Rwanda. La mobilisation des personnes alliées est un élément clé dans le processus de plaidoyer participatif. Les alliés sont des personnes ou des groupes qui partagent les mêmes problèmes et revendications que les participants, comme des leaders communautaires, des élus, d'autres citoyens concernés par le problème... Leur participation influence les décisions finales pour le changement politique, mais contribue au renforcement du pouvoir d'agir des populations.



BARZA COMMUNAUTAIRE ORGANISÉ PAR L'APEF EN RDC

La finalité de la démarche de plaidoyer participatif est en effet autant la recherche de solutions concrètes auprès des autorités que l'empowerment des populations. Avoir des personnes alliées à ses côtés favorise la confiance en soi des participants, l'analyse collective des problèmes partagés et permet de relayer les revendications de la communauté.

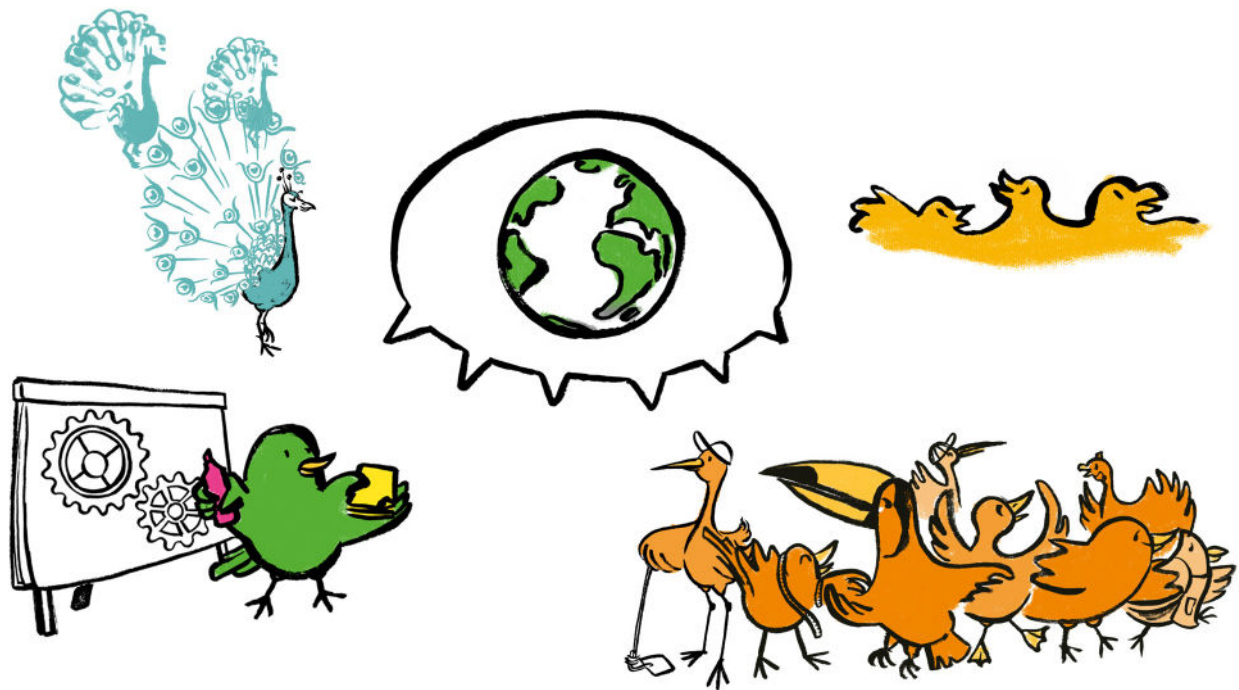
Mais développer des alliances n'est pas si simple. L'accompagnement de nos partenaires est important pour identifier les bonnes personnes relais, organiser des rencontres régulières avec les alliés, et planifier les actions communes. Afin d'accompagner les équipes de formation dans la nécessaire réflexion sur leurs pratiques de plaidoyer participatif et le développement d'alliances locales et de les aider à animer leurs réunions, le pôle Form'Action, l'APEF, Duhamic-Adri et Cenca ont produit six posters, un livret pédagogique et deux vidéos de témoignages. À retrouver sur le site internet de l'Atelier de la Transformation Sociale, bien sûr !

Retrouvez nos publications sur notre site de l'Atelier de la transformation sociale :

atelier.fdh.org

L'ATELIER
de la TRANSFORMATION SOCIALE

la formation comme outil



LE CHANGEMENT SOCIAL

ILLUSTRATION DE L'ALLIANCE

L'alliance pour le changement social

L'alliance est un concept fort de l'éducation populaire, pilier de notre vision politique à Frères des Hommes. Cette idée est l'axe central de la réflexion sur la déconstruction des rapports de domination et la transformation sociale.

Mais « s'allier », qu'est-ce que cela signifie exactement ? C'est soutenir la cause de quelqu'un d'autre pour faire face aux injustices et aux inégalités. L'alliance se vit entre personnes issues de milieux et groupes différents, avec des trajectoires de vie variées, mais qui ont en commun la volonté de s'engager ensemble pour changer la société. Les personnes alliées ressentent un sentiment de solidarité vis-à-vis des personnes en situations de vulnérabilités qui sont les premières concernées par une injustice. Cela renvoie à la responsabilité et à l'interdépendance : on ne se sent pas extérieur à la situation, le problème qui les touche n'est pas seulement leur problème, c'est aussi le nôtre.

L'alliance peut se jouer à plusieurs niveaux, entre Frères des Hommes et nos partenaires, entre nos partenaires et les populations qu'ils accompagnent, entre les bénévoles de Frères des Hommes et de jeunes migrants, comme dans le cadre de nos premières actions en France.

S'allier n'est pas facile. Ni du côté des populations marginalisées, ni du côté des personnes privilégiées. Il est crucial de prendre conscience de nos places dans les alliances : chacun doit avoir pris conscience

en amont des comportements et des rapports de domination. S'allier signifie aussi de déconstruire sa posture, qu'on soit un individu ou une organisation. Pour faire alliance, il est important d'être dans l'empathie et dans l'écoute. L'alliance consiste à donner les moyens aux personnes en situations de vulnérabilités pour qu'elles parlent elles-mêmes, sans parler à leur place.

Pour faire alliance, il est important que les différents acteurs aient un objectif commun, une vision commune des changements à générer. Les personnes concernées doivent rester libres d'accepter ou non le soutien proposé et maîtriser ses contours.

Le rôle des partenaires ou de Frères des Hommes dans nos projets communs va être de faciliter la mise en relation avec les alliés et de créer des espaces de confiance, de dialogue et de co-construction.

L'alliance est un de nos principaux leviers d'action car elle génère un cercle vertueux pour le développement du pouvoir d'agir. Pour les personnes qui font le choix de s'allier, cela permet de changer son rapport au monde, d'être plus conscient de la place que l'on occupe et de renforcer son engagement. Pour les populations accompagnées, la présence des alliés est valorisante.

Ainsi, l'alliance renforce, pour les uns et les autres, la confiance, la capacité à analyser les rapports de domination et à faire porter sa voix individuellement et collectivement.

Retour sur 10 ans d'engagement

Forte d'une expérience de 10 ans au sein de Frères des Hommes, Estelle Bergerard, responsable du pôle Vie Associative, partage ses réflexions sur l'évolution de Frères des Hommes cette dernière décennie et sur l'importance de l'alliance dans nos ambitions de transformation sociale.

En 2013, quand Estelle est arrivée au pôle projets, l'association se concentrait principalement sur des projets bilatéraux, c'est-à-dire des projets menés entre Frères des Hommes et une organisation partenaire à l'étranger. À cette période, le questionnement sur la « valeur ajoutée de Frères des Hommes » émergeait en interne au sein de l'association mais aussi en externe avec les bailleurs de fonds. C'est dans ce contexte propice au changement, que l'association a entrepris une réflexion stratégique approfondie avec ses partenaires afin de déterminer le point commun entre toutes les actions conduites. Une démarche de capitalisation de deux ans a abouti à la reconnaissance de la formation comme un élément clé pour la transformation sociale et la création d'un pôle « formation » !

En parallèle de cette stimulante aventure, l'association s'est engagée dans la création de la Pépinière de la Solidarité internationale en 2015, offrant aux bénévoles français une expérience inédite de solidarité internationale. De même, le collectif Former pour transformer a été créé en 2017, réunissant Frères des Hommes et tous ses partenaires autour de six priorités communes pour la transformation sociale.

L'une de ces priorités est d'ailleurs de « faire alliance sur la base de la non-reproduction des rapports de domination ». Estelle explique que cette notion d'alliance reposant sur l'éducation populaire, requestionne le modèle traditionnel de la solidarité internationale en mettant au cœur des actions les populations concernées, reconnues comme actrices de transformation sociale.

« La construction de cette alliance a nécessité un travail d'équipe solide et une confiance mutuelle avec les partenaires. » Elle occupe aujourd'hui une place centrale dans l'identité de Frères des Hommes.

Elle rappelle également l'importance des moments forts de rencontre entre équipe salariée, bénévoles et partenaires pour mettre en commun les savoir-faire et savoir-être.

Cette notion d'alliance est également au cœur des activités de Frères des Hommes en France. La Pépinière de la solidarité internationale a développé tout un parcours de formations et d'accompagnement à l'alliance permettant aux bénévoles engagés de vivre une expérience d'alliance avec les populations accompagnées par nos partenaires à l'étranger. Plus récemment, le lancement d'expérimentations en France renforce les pouvoirs d'agir des bénévoles et des publics par la co-construction d'actions citoyennes solidaires. C'est un moyen pour prendre conscience des rapports de domination systémique et pour co-construire des actions sans les reproduire.

« Ainsi, l'alliance, c'est notre clé pour générer des actions de transformation sociale, modifier des rapports sociaux, réduire les inégalités et proposer des alternatives durables pour faire changer la société ! »

Après 10 ans au sein de Frères des Hommes, Estelle s'envole vers de nouvelles aventures. Frères des Hommes lui souhaite une bonne continuation !

ESTELLE BERGERARD ET DES JEUNES DU CENTRE SOCIAL ESPACE TORCY



La Fabrique Solidaire, un accélérateur de générosité

Cette année, Frères des Hommes propose de vous engager à ses côtés en faveur de l'émancipation des femmes avec la Fabrique Solidaire : son dispositif de financement participatif permettant de collecter des fonds pour les projets de l'association et de ses partenaires. Pour l'édition 2023, vous pourrez notamment soutenir des cours d'alphabétisation et des formations en coupe-couture pour les femmes congolaises, des groupes de paroles pour les femmes péruviennes victimes de violences ou encore une formation au droit du travail avec les femmes en Inde. Tant d'actions à impact pour lesquelles nous avons besoin de vous !



CLAIRE ET CLAUDE PERSEVAL



Vous aussi, grâce à la Fabrique Solidaire, devenez lanceurs et lanceuses de solidarité et participez au financement d'actions concrètes en faveur d'un monde plus juste et durable !



Retrouvez plus d'informations sur notre site de la Fabrique Solidaire : fabriquesolidaire.fdh.org

Claude Perseval, membre du Conseil d'Administration de Frères des Hommes et lanceur de solidarité a créé une page de collecte avec sa femme en 2020 et 2022 pour soutenir le développement de notre projet en Haïti. Ses deux initiatives ont été une réussite. Il explique pourquoi collecter des dons auprès de son entourage est pour lui un acte militant.

« Après une première collecte organisée avec la Fabrique Solidaire en 2020, nous nous sommes réengagés Claire, ma compagne, et moi en décembre 2022 pour l'amélioration des conditions de vie des populations rurales sur le Haut Plateau Central d'Haïti. Il nous a semblé évident de reconduire cette opération en soutenant cette fois-ci l'installation de pépinières et la lutte contre l'érosion des terres. Nous avons été touchés par la mobilisation des personnes proches et plus éloignées de notre entourage. Donner les moyens à une population fragilisée par la dégradation de leur milieu naturel de devenir actrice de son propre changement : c'est en cela que nous considérons cette collecte comme un acte militant ! »



Tous les projets bénéficient du soutien de nos donateurs.



Nos projets en Haïti, Rwanda, RD Congo, Sénégal et Pérou et le dispositif de la Pépinière bénéficient du soutien de l'Agence française de développement (AFD).



Notre projet en RDC bénéficie du soutien de la Fondation RAJA - Danièle Marcovici et du fonds de dotation Azickia.



Association reconnue d'utilité publique



Association habilitée à recevoir dons, legs, assurances-vie et donations

Frères des Hommes - 2, rue de Savoie 75006 Paris - 01 55 42 62 62 - fdh@fdh.org - www.fdh.org

Facebook : FreresdesHommes - Instagram : freresdeshommes - Twitter : @FreresdsHommes